

le crois pas, mais peut-être n'est-il pas mauvais de s'y arrêter quelques instants, car ils peuvent devenir leçon, et peut-être est-ce à un laïque qu'il convient le mieux d'étudier avec vous cette leçon.

Eh bien, Messieurs, c'est vrai : le prêtre n'est pas un homme comme un autre, le monde a raison : il est à part, il a été l'objet d'une dilection particulière, d'une élection, d'une sélection : *Elegi vos de mundo*. C'est clair, il est la portion de Dieu, comme Dieu est sa portion. C'est vrai : le monde a raison dans son jugement : il faut qu'on sente dans la vie du prêtre et dans le savoir du prêtre, une parole, une action, une influence, quelque chose qui est d'un autre ordre que ce qui est purement humain, quelque chose qui passe l'homme, qui vient de plus haut.

Mais le prêtre est un autre Christ, *alter Christus*, et le Christ, c'est l'Homme-Dieu ; le prêtre est donc le ministre de l'Homme-Dieu ; il est homme. Homme, cela va sans dire, il devra à cette qualité d'homme des misères, des faiblesses, des imperfections ; et le monde sera injuste s'il les lui reproche trop. Mais je ne m'arrête pas à cela ; je veux dire que le prêtre doit être homme, dans le meilleur sens du mot, dans toute la force du terme, homme excellent, excellemment homme. De même que Jésus-Christ est vrai Dieu et en même temps vrai homme, Dieu parfait et en même temps homme parfait, de même, le prêtre, à sa manière, doit être l'homme parfait, l'homme excellent.

Je vous rappellerai ici un adage que vous connaissez bien en théologie, c'est que la grâce ne supprime pas la nature, mais la perfectionne. *Non tollit naturam sed perficit*. Sans doute la grâce est quelque de suréminent, de surnaturel, mais elle ne détruit pas l'homme, elle le fortifie ; elle ne donne pas la mort à l'homme, mais elle perfectionne la nature humaine ; elle ne la détruit pas, elle la complète et ensuite elle l'élève au-dessus d'elle-même.

Ce que je veux dire ce soir ici, ce que je veux chercher avec vous ce soir, c'est l'homme dans le prêtre. Comment le prêtre peut-il être excellemment homme ? Comment les qualités humaines doivent-elles se trouver en lui, resplendir en lui ?

Je ne voudrais médire de personne, je crois cependant qu'on rencontre quelquefois des âmes pieuses qui estiment que leur piété les dispense de vertus qu'elles appelleraient trop basses. Les vertus soi-disant basses sont peut-être les vertus fonda-